

Soutenance de thèse en Archéologie islamique

- Lundi 12 février 2018 à 14h -

Hydraulique urbaine, hydraulique oasienne : archéologie d'une ville médiévale des marges sahariennes du Maroc. Hydrohistoire de Sidjilmāsa et de la plaine du Tāfilālt

Doctorat de l'université de Toulouse - Jean Jaurès, soutenu par
Thomas Soubira

Directeur : François-Xavier FAUVELLE (Directeur de recherche, TRACES, UMR 5608, Toulouse)

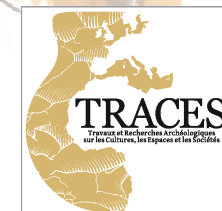
Rapporteurs : Elarbi ERBATI (Professeur, INSAP, Rabat, Maroc)
Stéphane PRADINES (Associate Professor, Aga Khan University, London, UK)

Examineurs : Claire-Anne DE CHAZELLES (Chargée de recherche, ASM, UMR 5140, Montpellier)
Isabelle HAIRY (Ingénieure de recherche, Orient et Méditerranée, UMR 8167, Paris)
Julien LOISEAU (Professeur, IREMAM, UMR 7310, Aix-en-Provence)
Caroline ROBION-BRUNNER (Chargée de recherche, TRACES, UMR 5608, Toulouse)

Salle D29, Maison de la
Recherche.

Université de Toulouse-Jean Jaurès.
5 allées Antonio Machado.
31058 Toulouse.

*La soutenance sera suivie d'un buffet auquel
vous êtes cordialement invités (salle D28).*



Plan d'accès

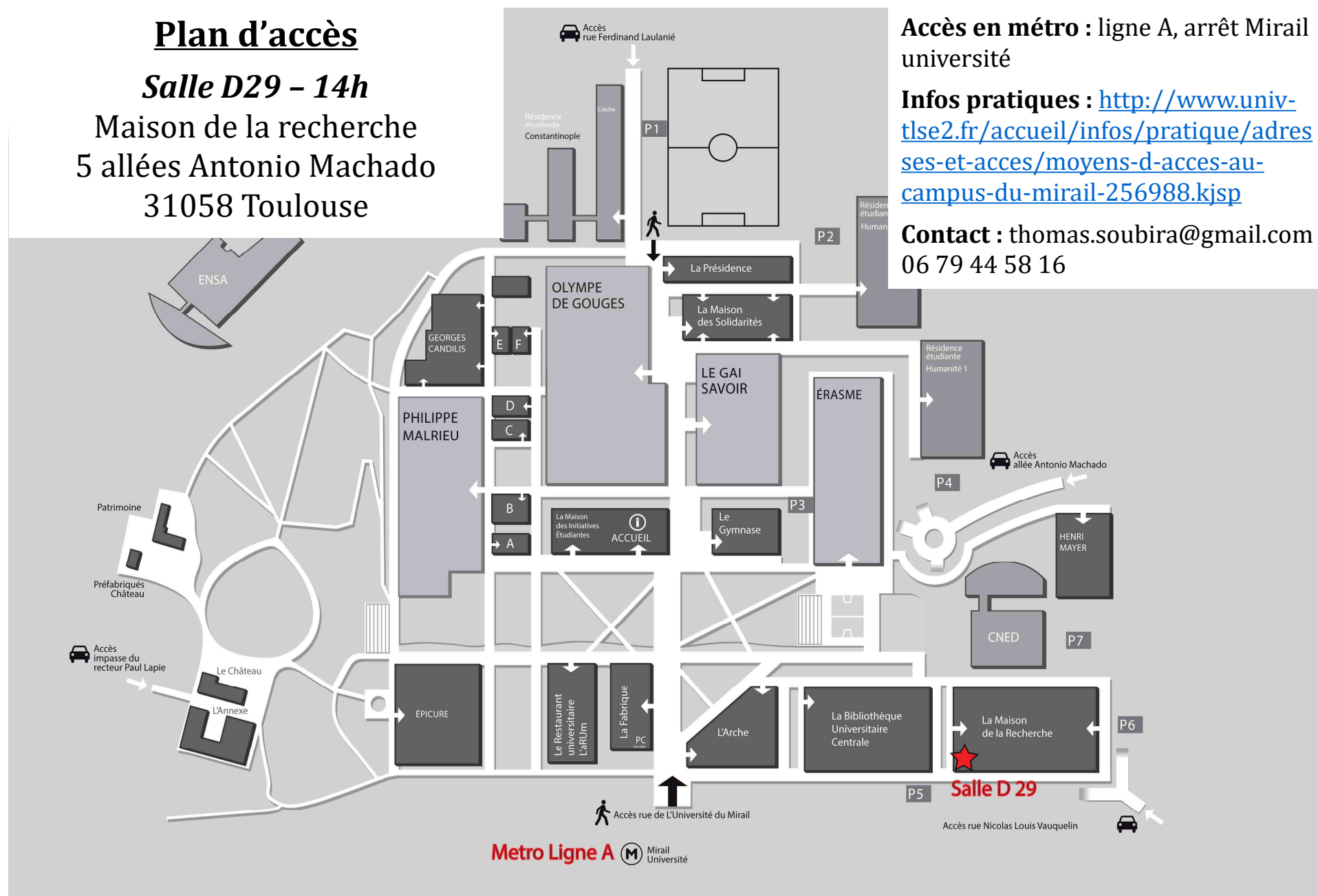
Salle D29 - 14h

Maison de la recherche
5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse

Accès en métro : ligne A, arrêt Mirail université

Infos pratiques : <http://www.univ-tlse2.fr/accueil/infos/pratique/adresses-et-acces/moyens-d-acces-au-campus-du-mirail-256988.kjsp>

Contact : thomas.soubira@gmail.com
06 79 44 58 16



Résumé de la thèse

La gestion de l'eau est un aspect central de la pérennité séculaire des oasis sahariennes et de leurs dynamiques économiques. En cette matière, il est important de faire la part entre les systèmes traditionnels et les systèmes « modernes » qui ont très largement bouleversé l'écosystème oasien. L'oasis du Tāfilālt (Maroc), siège de l'émirat de Sidjilmāsa et « port » du commerce caravanier entre le VIII^e et le XV^e siècle, berceau de la dynastie alaouite du Maroc au XVII^e siècle, constitue un excellent observatoire de l'adaptation humaine en milieu aride. Afin de disposer de toutes les données nécessaires à notre réflexion sur l'hydraulique de Sidjilmāsa, nous avons constitué un large corpus documentaire, issu du dépouillement de la littérature scientifique autour de la thématique générale de l'eau, focalisé principalement sur les études archéologiques, à travers un éventail de sites prospectés ou fouillés depuis le début du XX^e siècle en Afrique du Nord, en péninsule Ibérique, au Proche-Orient et en péninsule Arabique. Il s'agit à la fois de constater le type de vestiges découverts, principalement en contexte urbain, ainsi que la façon dont leurs descriptions ont été réalisées et s'intègrent dans l'étude générale du site concerné. Sont abordées ensuite les techniques hydrauliques de mobilisation des eaux superficielles, de la maîtrise des crues grâce aux barrages de dérivation à la mise en place de territoires irrigués, puis des procédés d'exploitation des eaux à la fois superficielles et souterraines par puisage et par le moyen de galeries drainantes. Après une contextualisation du site archéologique de Sidjilmāsa dans son environnement oasien, à savoir la plaine du Tāfilālt, nous nous intéressons à la documentation écrite relative à la ville, depuis les chroniques médiévales (IX^e-XV^e siècles) jusqu'aux sources modernes et contemporaines (XVI^e-XX^e siècles) produites par des voyageurs et militaires européens ayant parcouru l'oasis. Nous dressons à partir de là un état des vestiges hydrauliques découverts depuis 2012 par la mission franco-marocaine sur le site médiéval de Sidjilmāsa. Observables sur l'ensemble des zones de fouilles, ces structures peuvent être associées au captage, à l'adduction ou au stockage de l'eau, ainsi qu'à l'évacuation des eaux usées.

Elles témoignent, par leur qualité, de l'investissement manifesté en milieu urbain pour la gestion d'une eau si précieuse en zone aride. L'analyse et la description de ces structures, à la fois d'un point de vue technique et technologique, puis de leur insertion dans un contexte stratigraphique général, permet, en mobilisant également les données du corpus, de proposer des hypothèses fonctionnelles et une évolution des pratiques hydrauliques dans la Sidjilmāsa médiévale. La partie finale de la thèse discute du fonctionnement d'une ville médiévale dans une oasis, de l'articulation entre une hydraulique urbaine et une hydraulique agraire, à travers les modes d'approvisionnement en eau et la transition entre les pratiques hydrauliques traditionnelles et la modernisation. Nous traitons notamment de la représentation symbolique de l'eau à Sidjilmāsa, véhiculée depuis le Moyen Âge, et des changements dans les modes d'approvisionnement des populations locales au cours du temps, en nous basant sur les considérations archéologiques présentées durant tout ce travail de recherche et sur nos observations actuelles, afin de proposer un essai d'hydrohistoire du Tāfilālt.